

**Zeitschrift:** Générations plus : bien vivre son âge  
**Herausgeber:** Générations  
**Band:** - (2013)  
**Heft:** 49

**Artikel:** Métal sur métal, un désastre hélas occulté  
**Autor:** A.Z.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-831761>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



**JACQUELINE GRAUER,**  
pharmacienne

## «J'ai fait de la fièvre»

**Opérée en 2006 à la Clinique de la Source, à Lausanne, en raison d'une arthrose importante. Réopérée sept ans plus tard.**

«Mon chirurgien m'a implanté l'une des prothèses jugées à l'époque parmi les plus sûres, une «métal sur métal» (la Cormet).» Le choix idéal pour cette femme dynamique qui aime le mouvement sous toutes ses formes, du tennis à la danse de salon, en passant par la randonnée, le ski et les jeux avec ses petits-enfants. Tout va bien à part un détail: la prothèse couine... Mais voici que Jacqueline Grauer rencontre des personnes qui ont vécu l'enfer à cause d'un implant métallique. Elle décide alors de faire une analyse de sang pour se rassurer. Stupeur: ses taux de cobalt et de chrome sont 60 et 22 fois plus élevés que les normes. L'opération s'impose en urgence. «En ouvrant, le chirurgien a trouvé des tissus enflammés, une abrasion osseuse et une cavité remplie d'un liquide noir. Il a fallu racler, nettoyer, mettre une substance qui serve de trame pour permettre à l'os de se régénérer. J'ai fait plusieurs jours de fièvre.»

Dotée de prothèses en céramique, Jacqueline Grauer a vu son taux de cobalt baisser de 90%. Elle a retrouvé sa mobilité mais souhaiterait que les patients soient mieux défendus.



Corinne Cuendet

# Métal sur métal,

En 2010, coup de théâtre: les prothèses 100%

**L**ancées sur le marché dans la première décennie du siècle, ces imposantes prothèses métal sur métal dont les éléments principaux (la tête et la cupule) sont tous deux fabriqués dans un alliage cobalt-chrome, avaient au premier abord tout pour plaire... Grâce à leur grosse tête (plus de 36 mm de diamètre), elles offrent une étonnante liberté de mouvement sans risque de se déboîter. L'envers du décor, c'est l'usure. Plus la tête est grosse, plus ces prothèses s'effritent rapidement. Un phénomène sous-estimé par les fabricants, pressés d'emporter ce fructueux marché, selon le *British Medical Journal*\*. Résultat: ces implants testés à la va-vite libèrent des poussières métalliques susceptibles de s'incruster dans les tissus, au risque de léser les muscles, les os et les nerfs par la formation de kystes, tumeurs bénignes, nécroses ou autres joyeusetés.

De plus, des ions de cobalt et de chrome entrent dans la circulation sanguine, créant un risque d'intoxication.

Devant un tel tableau, une solution: il faut réopérer. C'est l'épreuve qu'ont déjà traversée bon nombre de patients. Selon le dernier rapport des autorités australiennes, premières à donner l'alerte, 21,5% des porteurs de prothèses métal sur métal dont la tête dépasse 40 mm de diamètre ont dû remplacer cet

**BRUNO SCHMUTZ,** employé de commerce

## «La tumeur était conséquente»

**Opéré en décembre 2006 à l'âge de 40 ans, à la Clinique Sainte-Anne, à Fribourg, en raison d'une nécrose du fémur. Réopéré six ans plus tard.**

Au début, ce grand sportif est aux anges. Comme promis, la prothèse métal sur métal qu'il a reçue lui permet de pratiquer sans gêne ses sports préférés: ski, vélo, tennis, roller... Six ans plus tard, une douleur aiguë dans le dos l'amène à consulter. Son chirurgien lui assure que la prothèse n'y est pour rien. Mais comme la douleur persiste, il prescrit une IRM, qui révèle l'existence d'une tumeur bénigne, ainsi qu'une analyse de sang qui indique des taux de métaux élevés. C'est indiscutable: il faut réopérer. «J'étais triste de perdre cette magnifique prothèse. Mais c'était nécessaire, la tumeur était conséquente, elle menaçait les tissus environnants.»

Aujourd'hui, ce jeune père de famille a pu reprendre le sport, mais reste perplexe. Il soupçonne une relation de cause à effet entre ses taux élevés de métaux et les étranges malaises qui l'ont conduit aux urgences lorsqu'il portait encore sa prothèse métallique: «A trois reprises, je me suis senti affreusement mal... la terrible impression d'avoir avalé un produit de ménage toxique!»

Autre point à élucider: «La prothèse qu'on m'a retirée a été retournée au fabricant et, depuis, je suis sans nouvelles. Je garde confiance en mon chirurgien, mais je souhaiterais qu'il m'informe et défende mes intérêts.»



ne Cuendet



# un désastre hélas occulté

métalliques de gros calibre, présentées comme une réussite, s'avèrent problématiques.

implant dans les sept ans suivant l'opération\*\*. Et ce n'est qu'une moyenne: ce chiffre prend de la hauteur chez les femmes et atteint des sommets avec les modèles ASR commercialisés entre 2003 et 2010 par DePuy, filiale française de Johnson & Johnson.

Devant ce constat inquiétant, le fabricant a retiré ses implants, incité les patients à consulter leur chirurgien et proposé de rembourser certains frais\*\*\*. A vrai dire, l'affaire DePuy, qui a fait couler de l'encre, est l'arbre qui cache la forêt, car plusieurs marques ont lancé sur le marché de grandes prothèses métalliques, avant de les retirer en douce, sans faire de déclaration publique.

Quels sont les modèles problématiques? Impossible d'en dresser la liste, explique Swissmedic, car notre pays ne dispose d'un registre national des implants, par ailleurs lacunaire, que depuis l'automne passé. De plus, les fabricants ne sont pas tenus par la loi de déclarer toutes les prothèses qu'ils commercialisent. Les patients ne sont donc pas informés.

Cela ne veut pas dire qu'ils soient abandonnés. Les chirurgiens les suivent, sans en avoir l'air, se conformant plus aux moins aux recommandations européennes\*\*\*\*. Les dernières directives conseillent un contrôle annuel pendant toute la durée de vie de la prothèse, un test sanguin pour évaluer les taux de ions métalliques et, en cas d'anomalie, des ultra-sons ou une IRM en vue de détecter des lésions musculaires. En présence de tels dommages, ou si le taux de cobalt dépasse 20 ug/l, on envisage de remplacer la prothèse.

A. Z.

\*«How safe are metal-on-metal implants», *BMJ*, 28 février 2012

\*\*[www.aoa.org.au](http://www.aoa.org.au) National Joint Replacement Registry, Australie

\*\*\* [www.asrrecall.depuy.com](http://www.asrrecall.depuy.com)

\*\*\*\*Consensus Statement «Current Evidence on the Management of Metal-on-Metal Bearings», 16 avril 2012.

PUB

NET, COMPRÉHENSIBLE, PERSONNEL

**JE SUIS  
À L'ÉCOUTE  
DE LA VIE**

PEPE LIENHARD  
MUSICIEN



**WIDEX DREAM™**  
NATUREL COMME LA VIE

Plus d'informations sur le site [www.widex.ch](http://www.widex.ch), au 043 233 42 42 ou dans les magasins spécialisés dans les systèmes auditifs

**WIDEX®**  
HIGH DEFINITION HEARING